

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

No 34/18 - 1er trimestre 6018

(Suite de UNE PAROLE CIRCULE No 33/17)

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS

LE SOLEIL ET LA LUNE

LA SYMBOLIQUE SELON LE LIVRE DE LA CRÉATION*

«Il fit régner la lettre **Beth** dans la Sagesse, l'orna d'une couronne et la fusionna avec les autres, par elles, il créa la **Lune** dans le Monde, le dimanche dans l'année et l'oeil droit dans le corps, (mâle et femelle)».

«Il fit régner la lettre **Daleth** dans la fécondité, l'orna d'une couronne, la combina avec les autres; par elles, il créa le **Soleil** dans le Monde, le Mardi dans l'année, et la narine droite dans le corps (mâle et femelle) ».

S.Y.

Sagesse et fécondité, un couple de la philosophie. La fécondité peut donc s'avérer être cette intelligence créatrice, l'innovation de nos scientifiques actuelles, l'intelligence, soit une intelligence féconde. Alors que la sagesse est ce que produit la lumière de l'intelligence au regard de l'amour. Lune et Soleil, un couple mythique de la tradition ésotérique universelle. Que ce soit en Orient, en Occident, en Afrique ou en Amérique latine, les deux symboles ont, à l'unanimité, gardé leur valeur symbolique dans le monde des mystères. Ils dirigent de concert notre calendrier, ils guident nos cauchemars et soutiennent ensemble nos croyances. On dit que la Lune reflète la lumière du Soleil, c'est donc son image nocturne.

* *Le Sefer Yetsirah* (en hébreu: ספר יצירה «Livre de la Création» ou «Livre de la Formation»).



Soleil-Lune-fusion. Oeuvre de Christian Lamirand, artiste peintre et sculpteur dont le symbolisme est au centre de ses créations. © Christian Lamirand (www.christianlamirand.com).

LUNE

La première porte est celle qui mène à la maison lunaire d'El-Beth. Beth ou Beith est la première lettre de la Torah et de la Bible; comme dit «*Béréshit Bara Eloim...*». Elle est aussi la première lettre double de l'alphabet hébreu, elle prend généralement le sens de maison. Sa valeur cardinale est deux, parce

que c'est la deuxième lettre de l'alphabet hébraïque. Avec cette notion, elle donne l'idée de la dualité, comme toutes les lettres de sa nature double d'ailleurs. Le fort et le faible, le chaud et le froid; la gauche et la droite, mâle et femelle, la sagesse et le non-sens. Le deux est le chiffre proche de la monade et il représente le début de la création car il est la première procession de l'unité vers la dyade.

Sa valeur ésotérique est Six. A cette valeur, elle est une somme de la perfection. Car elle représente une matière parfaitement organisée et harmonisée. Elle est donc représentée par un polygone régulier à six côtés, un hexagone régulier et l'image la plus généralement connue est l'hexagramme de David; deux triangles entrelacés, montrant la dualité Terre et Ciel; que l'on trouve sur le drapeau israélien et que beaucoup de fanatiques chrétiens se plaisent à suspendre dans leurs véhicules; et par un petit insigne, attaché sur leurs vestons. Les deux triangles entrelacés dont l'un pointe vers le bas et l'autre vers le haut est aussi l'image millénaire de l'Egypte pour une relation entre le bas et le haut. Entre Geb et Nout, Terre et Ciel. Entre les deux s'opèrent les manifestations et les miracles de la vie, pour les hommes et pour les Dieux.

On entend souvent les personnes répondre presque à yeux fermés: six est un chiffre imparfait, à cause du lien que semblent montrer les notes apocalyptiques de Jean sur le «666». Triple imperfection comme disent certains chrétiens et ils l'ont

attribuée nettement à la valeur de l'Antéchrist. Cette façon figée de voir les choses laisse passer des occasions de réfléchir sur une symbolique très significative. Le 6 dans son essence est lié à la matière et si l'on regarde la «nature matière» par rapport à la «nature spirituelle» des choses, nous qualifions la «nature matière» d'imparfaite; ce serait cependant une erreur de perception. L'harmonisation avec la matière qui nous constitue est le moyen de vivre une vie paisible sur Terre sans trop des maladies et d'inconvénients dus à l'environnement. Prendre soin de son corps, gérer avec sagesse ses énergies en font partie. C'est l'idée de la perfection de la matière qui prime. Toutefois un excès vers le matérialisme est aussi une erreur. La marque de la bête est alors le manquement d'une harmonisation entre les éléments et le spirituel. C'est une adoration du matériel au détriment du spirituel. Il n'existe d'Antéchrist que de cette absence d'harmonisation.

La symbolique de cette maison à la clarté de la Lune est du domaine de l'imagination et de la sagesse. Ses dimensions vont de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, du Zénith au Nadir. Eclairée d'argent, c'est un système émotionnel du Soi entraînant l'individu à réagir face au monde extérieur. La Lune agit comme un miroir en établissant un mécanisme de projection où inconsciemment l'individu reconnaît son propre univers, sa propre maison. Il imagine son univers et le crée. Il le rêve et il le réalise. Il l'invente et le



Mosaïque située dans la basilique byzantine de Shilo datée du IV-V siècle. © Michael Privorotsky (Toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Shilo, et ils y placèrent la tente d'assignation (le Mishkan = le Tabernacle)... Josué 18-1).

monte pièce après pièce. Comme un puzzle, ses émotions sont ses intuitions qui guident ses acquis. Ce système réceptif conditionne le comportement par une multitude de réactions inconscientes. C'est le réceptacle de ses émotions les plus enfouies. Et c'est enfin, le nid de l'éveil. Comme le récit initiatique de la belle au bois dormant, c'est ici que se couche la princesse dont les nobles chevaliers veulent se prouver mutuellement gloire et héroïsme en la sortant du profond sommeil maléfique.

Le sort s'en va avec la pratique. C'est encore l'intuition et la volonté de l'«initiable». Lorsque nous nous décidons de faire la marche intérieure passant par cette porte, nous aurons les chances d'équilibrer nos émotions, et par une imagination modérée asseoir nos peurs et nos incommodités.

Cette citadelle est celle de Sélééné, dont la réponse mythologique reflète des caractéristiques identiques. La croyance selon laquelle l'Univers et ses espaces cosmiques sont remplis d'êtres, des archétypes et des intelligences de plusieurs natures, mineures et majeures n'est pas le sujet. Des anciens parmi les hommes y ont cru également. Les Grecs déjà parlaient, dans les siècles reculés, de «Daïmon» comme d'une puissance divine distributrice de richesses, d'où l'expression qualificative des démons «bons» et des démons «mauvais». La kabbale, elle, parlerait des émanations de droite et de gauche sur l'arbre de vie.

Et Hermès Trismégiste disait: «Contemple la hiérarchie des âmes; l'espace entre le sommet du ciel et la Lune est occupé par les Dieux, les astres et le reste de la providence. Entre la Lune et nous, mon fils, est le séjour des âmes. L'air immense, que nous nommons le vent, a en lui-même une



L'astrologue Hermès Trismégiste tend un livre à l'Occident et à l'Orient... Mosaïque année 1438, Cathédrale de Sienne (Notre-Dame-de-l'Assomption), Italie. © Aisa/Leemage.

route d'une certaine grandeur dans laquelle il se meut pour rafraîchir la terre».

Les scientifiques démontrent souvent avec étonnement et émerveillement la logique avec laquelle les choses se coordonnent, se placent dans le cosmos; la manière dont elles s'auto-équilibrent et s'auto-régulent. L'idée théologique s'en trouve renforcée par leur attitude et leurs remarques. Ce n'est pas parce que nous ne voyons pas le Divin Créateur que ce dernier n'existe pas, pour autant que son action soit démontrée. Ou encore comme si les Dieux se révèlent uniquement par leurs actions apparentes, quoi que leur nature véritable reste cachée aux yeux des mortels.

La première porte est celle qui donne accès à notre for intérieur par l'extérieur, vers notre propre parcelle et monde qui sont directement liés aux éléments. D'ailleurs les relations entre la Lune et les éléments terrestres sont souvent et généralement établies. De tous les corps célestes existants, celui qui présente une influence remarquable et visible, mesurable par les moyens humains et disponibles, est la Lune, sûrement grâce à

sa proximité avec la Terre. Elle est le satellite gardienne de la vie sur Terre. Ses énergies sont très perceptibles à la surface de la Terre. Depuis nos ancêtres, des théurges chaldéens, de l'Égypte et des terres de Nubie, à notre cher Platon, tous, avaient connaissance de la proximité de la Lune et de sa promptitude à intervenir dans les cycles de la vie terrestre. Parfois en relation directe ou indirecte, soutenue ou non, l'influence de Séléné sur cycles est démontrée depuis des millénaires.

En ce qui concerne l'élément Terre, on parle de la croissance des bêtes, des hommes, jusqu'au cycle menstruel de la femme, la Lune gère un calendrier indéniable. On raconte que le nautile, qui possède une coquille en spirale constituée d'anneaux, forme chaque jour un anneau supplémentaire. Au bout d'un mois apparaît une nouvelle cloison intérieure. Si l'on observe des coquilles fossiles, la fréquence des cloisons intérieures augmente proportionnellement à leur ancienneté. C'est une confirmation indirecte et indépendante de l'allongement du mois dû à l'augmentation progressive de la distance Terre-Lune.

Nos parents ont cultivé des champs de maïs suivant le calendrier lunaire exactement comme précisé dans un rituel sur l'harmonisation avec Séléné: «... *Tu te penches vers la terre pour satisfaire tes désirs ! Tu murmures vers les semences cachées dans les ténèbres de la terre et elles éclatent à la vie...*». Les exemples sont légion pour relier des correspondances à des événements terrestres sous l'influence de la Lune. Et même, si tous ne sont pas scientifiquement prouvés actuellement, la Terre demeure en même temps le chef d'oeuvre autour duquel tourne son satellite la Lune. Et entre la Terre, comme principe archétypal, et la Terre, comme élément, la différence d'essence ne tient qu'à une intuition mystique.

En ce qui concerne l'eau, l'observation la plus sûre, par les savants égyptiens, est la marée, le flux et reflux du Nil. En effet, les limons venaient recouvrir les champs, suite aux inondations, il était nécessaire de les redistribuer aux cultivateurs. Cette observation cyclique était ponctuée de mystères. Bref la marée répond très nettement au mouvement de la Lune: le mouvement de

révolution de la Lune autour de la Terre induit un effet gravitationnel différentiel (par rapport à l'effet gravitationnel Séléné-Gaia, vu du centre de la Terre) sur les eaux qui constituent les océans et les mers, provoquant une hausse locale du niveau d'eau à la surface de la Terre, approximativement dans la direction Terre-Lune, et dans la direction opposée. Cet effet différentiel est supérieur à celui dû au Soleil, même si sur Terre le champ de gravitation du Soleil est supérieur à celui de la Lune. L'onde de marée est en retard par rapport au mouvement de la Lune du fait de la déformabilité de l'eau; il s'ensuit un lent ralentissement du mouvement de rotation de la Terre, et un très lent éloignement de la Lune. C'est l'élément provocateur de la météorologie, chez les Égyptiens, pour mesurer avec précision la survenance des afflux du Nil.

Pour le feu, on prétend aussi que l'activité sismique et volcanique par le magma du manteau, présent sous la croûte terrestre solide, subit, lui aussi, du fait de son état visqueux, des mouvements causés par la *Sélénoïde*. Pour certains, la fragmentation de la croûte terrestre en plaques serait une conséquence de la Lune. Ceci est comparable à la puissance de l'effet de marée sur la Terre, mais son influence est trop faible pour déclencher une éruption. Cependant, la Lune peut modifier légèrement le comportement d'un volcan en activité. L'élément feu, enfoui dans le coeur de la Terre, subirait plutôt le mouvement de l'ensemble des foyers, comme une cellule dans un organisme, mais il est bien difficile de mettre en évidence leur relation directe. A remarquer que le chaud n'est pas vraiment lunaire !

Pour l'air, une célèbre adresse à la divine Séléné dans le Rituel des sept portes dit: «*Toi qui cours à travers la nuit et manifestes ta présence dans l'air qui nous entoure, sois présente parmi nous !*». L'obliquité terrestre varie entre 21° et 24° environ par rapport à l'équateur céleste, disent les scientifiques. Celle de Mars qui n'a pas de satellite naturel comparable varie entre 20° et 60°.

Les scientifiques pensent donc que la Lune stabilise la Terre dans son mouvement comme si elle était un contrepois – simplement parce que le moment d'inertie du

système Terre-Lune est bien plus grand que celui de la Terre seule.

Les éléments (terre, eau, air et feu) sont généralement réunis dans tous les organismes vivants du monde physique. Il n'est point une parcelle du vivant sur Terre qui ne fait comporter ces quatre éléments, ne fût-ce qu'inconsciemment pour maintenir la vie. Il convient bien d'admettre et de comprendre que les mortels ne se maintiennent et ne renouvellent, chaque fois, la vie en eux et pour eux, qu'en s'harmonisant avec ces éléments. Quelle qu'en soit leurs énergies, les organismes vivants en réclament pour survivre. Par son influence sur la Terre, la Lune entre en communion presque continue avec les éléments de la Terre et ses habitants. C'est ainsi que nous concevons une relation permanente de Sélééné avec les éléments. Ces décors planétaires sont plantés dans le microcosme de l'homme comme racine-source des énergies qui représente le porche de son temple antérieur.

La symbolique de l'œil droit a aussi sa place dans la sémantique du *Livre de Formation* et fait sens. L'œil droit est l'œil de la reconnaissance. Concerné par le futur immédiat ou lointain, par les souvenirs, il est aussi lié aux intuitions et aux émotions dans l'aspect féminin de chacun de nous. Il est concerné par tout ce qui sort de soi et que les autres voient de nous. C'est l'image de nous-mêmes que nous présentons aux autres. On dit souvent que les yeux sont les portes de l'âme. Et bien, l'œil droit est en relation avec le chakra racine, donc la porte de notre temple.

Un temple qu'il convient de fréquenter au jour et à l'heure planétaire correspondant à lundi, temps lunaire. Le dimanche a été longtemps considéré comme le premier jour de la semaine. Ce sont les Babyloniens, puis les Egyptiens, qui ont établi la semaine de sept jours, et ont ensuite déterminé que le premier jour de la semaine serait le «jour du Soleil» ou «Sunday». De nos jours, suivant les normes ISO 8601, il est établi que le premier jour de la semaine est le lundi. Que le *Sepher-Yetzira* parle de dimanche comme attaché à la première porte et donc le premier jour de la semaine ceci souligne tacitement son caractère ancestral, le jour de la création de la Lune.

Dans le microcosme, Sélééné est la régente du chakra de base (coccyx), qui reçoit du chakra du sexe (à mi-chemin entre le nombril et le sexe), du plexus solaire et du chakra du coeur. Elle est le lieu où éclos l'énergie de la Kundalini qui signifie en sanskrit l'énergie primaire. C'est la force qui remonte comme un serpent le long de la colonne vertébrale pour réveiller le psychisme, qui peut bien être représentée par le couple «miel & lait», présente aussi dans les réseaux d'harmonisation de la nature souterraine. Même si nous nous trouvons à la base de la colonne énergétique, il ne convient pas de penser que c'est par l'énergie d'en bas que s'ouvrent les portes-racines. Il s'agit d'un véritable éveil et tous les courants de l'éveil devraient le savoir s'ils veulent en faire leur mission et leur idéologie. Dommage que certains ne le sachent pas !

Comme pour une maison, quand le loquet est fermé, c'est de l'intérieur qu'on le ferme et qu'on l'ouvre; on sort, et on y revient à la fin la journée. Pour plus de clarté, comme dit Hermès, mettant en scène Isis et son fils Horus que: *«De toutes choses produites en ce monde, par parole ou par action, les sources se trouvent dans le monde des idées et dépendent sur nous avec ordre et mesure la substance du réel. Rien n'existe qui ne soit descendu d'en haut et qui n'y remonte pour y redescendre»*. Chercher à ouvrir les portes de cette citadelle par l'énergie d'en bas, est une grave erreur. La source doit toujours provenir d'en haut.

La symbolique se fait par la descente de l'énergie, la source ou force supérieure,



© Philippe Tasset.

source des idées, passant par le coronal, le troisième oeil, la gorge, le coeur, le plexus solaire, le sexe pour atteindre enfin le coccyx; pour l'harmonisation, elle remonte en tournant par la même voie vers les sources de son origine. Cependant à son passage, tout s'équilibre et s'active.

La première porte est donc celle qui conduit à la sphère sous l'influence de Séléné, figure archétypale de la Lune, aux couleurs d'argent, à l'image d'une faucille qui rappelle un croissant lunaire. Son jour est le lundi planétaire. Nous pouvons nous référer au livre de Jean-Louis de BIASI (*La magie des Déesses et des Dieux*) pour consulter le calcul des heures planétaires. Toutefois, une harmonisation régulière renouvelle l'énergie de ce centre et le témoignage de la vie chaque lundi planétaire.

SOLEIL

Généralement pris pour Abba, le père, le Soleil est non seulement masculin dans la langue française, mais tout lui prête à être la source, le dispensateur de lumière. Les scientifiques décrivent notre galaxie située autour du Soleil. Il est le centre de la circumambulation planétaire. Dans la tradition égyptienne antique, le Soleil était l'aspect visible du dieu Amon lorsqu'on mettait en exergue sa faculté créatrice et devenait Amon-Rê.

D'après la chronologie du *Sepher Yetzira*, le Soleil a été créé en même temps que le mardi. Il s'agit d'une chronologie typiquement paradoxale avec le temps actuel profane. Les Anglais ont nommé le jour du Soleil le dimanche (Sunday), cela ne pouvait être le mardi, jour de Mars. Mais il y a une chose que le jour de Mars, soit le mardi, a en commun avec le jour du Soleil, le dimanche. C'est précisément l'élément feu. Mars est la planète du feu autant que le Soleil.

Suivant les interprétations kabbalistiques, d'où s'inscrivent les révélations de *Sepher Yetzira*, Daleth est la quatrième lettre de l'alphabet hébreu, dont la valeur numérique est 4 et la valeur ésotérique est 10. Cette valeur se traduit comme un retour à l'unité visible. Papus, dans ses études des nombres, conclut que le nombre 4 est une multiplication de l'unité (4 fois l'unité), première création renfermant sa graine,



Hélios, la personnification du Soleil, aussi le frère de Séléné, déesse de la Lune, dans la mythologie grecque. Bronze romain représentant Hélios portant la couronne radiée composée de 7 rayons, 1er siècle. © Musée du Louvre/Marie-Lan Nguyen.

source d'une création ultérieure. Et le 10 est l'unité agissant comme nombre pair, le cercle pointé (qui symbolise le Soleil dans l'astrologie). Le cercle pointé représente l'unité du monde, l'oeil visible de l'invisible, manifestation visible de l'intelligence invisible.

Daleth, est aussi la première lettre de DAATH la sephira invisible entre la colonne de la sagesse et de l'intelligence dans l'Arbre de vie (Arbre Séphiroतिक). Daath est donc le reflet du Kether dans l'homme. Ce n'est donc pas dénué de sens si la croyance populaire considère le coeur comme le centre du Soleil intérieur. Ceci n'est pas à confondre avec le chakra du plexus solaire ou du plexus coeliaque se situant entre le sternum et le nombril, dans l'abdomen, qui formant un centre neurovégétatif constitué de plusieurs nerfs sortants en forme de rayon solaire pour innover les organes de l'abdomen. Cette identification du plexus solaire est lié par ses fonctions, alors que le coeur est le garant de la vie de l'organisme. On se sent en vie, quand son coeur bat, et toute douleur émotive se manifeste dans le coeur.

Dans la mythologie grecque, le Soleil correspond à Hélios, le témoin permanent lorsqu'il montait dans le ciel sur ses puissants chevaux ailés. C'est lui qui rapportera l'adultère d'Aphrodite et Ares, c'est lui le témoin oculaire de l'enlèvement de Perséphone par Hadès. Une expression populaire dit: «il n'y a pas de secret sous le Soleil», témoin permanent de la conscience.

Une des célébrations très répandues au monde est Noël, célébration du Soleil, de la lumière. La croyance populaire a voulu que les symboles de Noël soient un sapin orné de lumière. Le symbole de l'arbre comme renouveau de la vie est une image païenne et antique, renforcée durant la période de la renaissance, par la nature de sapin qui est une essence naturelle et nous en dit long sur ses propres vertus.

La symbolique de la narine droite n'est pas aussi insensée. Il s'agit de la pratique de la *Nāḍī Shodhdhana*, un exercice de respiration alternée de la tradition yogi. A terme, elle révèle une purification des énergies intérieures via la respiration. Le feu de la Kundalini se souffle pour mieux s'enflammer par cet exercice. Le côté droit est le côté masculin, le côté du Soleil, le positif. L'exercice consiste à boucher une narine et aspirer par l'autre narine ouverte, retenir le souffle un instant, ouvrir la narine qui était fermée, expirer par elle tout en bouchant celle qui a inspiré.

Si le Soleil se confond avec le feu de Mars, il est tout de même supérieur à ce dernier. C'est le feu plus subtil. L'air est le symbole de la subtilité. En fusionnant le feu et l'air, Soleil-narine, nous soulignons cet aspect subtil de cette lumière symbolique.

L'intelligence maçonnique a puisé dans les cénacles des vieilles traditions ces deux symboles comme l'assise d'une voie philo-



sophique. Si la Lune est la base de l'imagination et de la ferveur intérieure pour allumer la flamme de la philosophie, le Soleil est cette flamme matérialisée par notre énergie intérieure.

Si le Soleil a été témoin et demeure le symbole de la source de la fécondité universelle, il est aussi l'image du chaos primordial et final lorsque l'humanité tournera le dos à la sagesse de la philosophie ! Δ S.B.

Bibliographie:

Le Sepher Yetsirah ou «Livre de la Formation» est un exposé cosmologique retraçant la formation du monde par les lettres hébraïques et établissant les correspondances de celles-ci avec les directions de l'espace, le zodiaque, les planètes et la constitution de l'homme. A cet égard, on peut dire que ce texte compte parmi les plus importants qui soient parvenus, jusqu'à nos jours. On remarquera, qu'en divers passages, il fait appel au symbolisme du dessin et à celui de la construction.

Traditionnellement, le Sepher Yetsirah est attribué à Abraham, c'est-à-dire qu'on rapporte la source de son enseignement à l'origine même de la tradition sémitique. Historiquement, on peut situer sa rédaction entre le III^e et le VI^e siècle de notre ère. Il se range au nombre des textes spéculatifs les plus anciens qui existent et sont rédigés en hébreu.

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

C'est vrai que le Soleil vu de Jupiter, Saturne, Vénus ou Pluton doit paraître bien différent... Pourtant, pourtant, c'est toujours le même Soleil... C'est un peu la même chose pour les religions qui regardent le Divin Créateur d'un point de vue différent.

*Claude Le Moal, édition collection encre livres ISBN 2-35168-017-0.

La Lune se lèvera sur le pays de Shinéar



Vendredi 16 février 2018
à 20 heures

Conférence publique

(Tenue Blanche Ouverte)

Première partie

Kaddour BELKHAMSA

**«Le Rite Écossais offre aux cherchant(e)s la possibilité de retrouver
la langue des origines éparpillée par l'éblouissement solaire
au sommet de la Tour de Babel. La Lune, seule, règlera les marées
de leurs coeurs à l'unisson avec celui de l'architecte exilé.»**

A la fin de la conférence, Verre de l'amitié, buffet, rencontre avec le conférencier,
présentation des publications.

Lieu de la conférence: L'ACACIA - 14, avenue Henri-Dunant - Genève

Renseignements et inscriptions:
Association SUB ROSA
135, rue de Genève
CH-1226 GENÈVE



Renseignements et inscriptions:
Site : www.sub-rosa.ch
Courriel : info@sub-rosa.ch
uneparolecircule@sub-rosa.ch
